



FICHE DE PROJET

Janvier 2016

Direction du développement
et de la coopération DDC

AGIR ENSEMBLE LE LONG DU NIL À TRAVERS LA MUSIQUE ET L'ÉDUCATION



Le «Nile Project» encourage, à travers la musique, les populations résidant au bord du Nil à contribuer à la durabilité de leur écosystème.

La DDC soutient dans le bassin du Nil un projet innovant autour de la musique et de l'éducation. A travers le «Nile Project», les populations des onze pays traversés par le fleuve sont invitées à considérer ce dernier comme un écosystème à partager. Des artistes, étudiants et citoyens s'impliquent. Les concerts donnés dans le cadre du projet depuis 2013 ont attiré un vaste public. Des initiatives développées par les étudiants prônent une utilisation plus rationnelle de l'eau du Nil.

De l'Ouganda à l'Égypte, onze pays dépendent de l'eau du Nil pour leur développement. Bien que quelque 437 millions de personnes vivent au bord du fleuve, aucune vision pour la prise en compte de cet écosystème en commun n'a encore réellement émergé. La coopération entre les gouvernements concernés s'est améliorée au cours de ces dernières années, donnant naissance à quelques initiatives ci et là. Mais la société civile et les ONG demeurent le plus souvent isolées et freinées dans leur action par l'absence de plateformes d'échange.

Pays

Égypte

Thème

Agriculture, Eau, Bonne gouvernance

Durée

Janvier 2013 – Juin 2016

Budget

CHF 450'000

Pour combler ce manque, l'ethnomusicologue égyptien Mina Girgis et le chanteur américano-éthiopien Meklit Hadero ont lancé le «Nile Project» en 2011. Objectif déclaré: offrir aux citoyens du bassin du Nil – communautés locales, artistes et étudiants – des canaux de dialogue et d'échange. Soutenu depuis 2013 par la DDC, le projet propose des activités avant tout musicales et éducatives. Celles-ci permettent une diffusion d'informations de part et d'autre. Elles invitent les citoyens à s'intéresser à leurs besoins et à leurs cultures respectifs, et à travailler main dans la main pour améliorer la durabilité de de l'écosystème qu'ils partagent.

Résidences musicales

Le projet promeut tout d'abord l'organisation régulière de résidences musicales, ateliers et concerts qui réunissent des musiciens de divers pays du bassin du Nil. Les artistes y trouvent l'opportunité de rencontrer des collègues d'horizons différents et de se frotter à d'autres traditions musicales. Les résidences débouchent sur des compositions communes qui sont enregistrées avant d'être interprétées sur scène.

La première rencontre du genre a eu lieu en janvier 2013 à Assouan, en Haute-Égypte, avec le soutien de la DDC. Un CD à succès («Aswan») en a résulté,

suivi de deux nouvelles résidences à Jinja (Ouganda) et Minya (Egypte), d'une tournée de concerts en Afrique avec la participation de quatorze musiciens provenant de sept pays, et enfin, en 2015, d'une deuxième tournée aux Etats-Unis. Outre-Atlantique, les musiciens du «Nile Project» ont combiné performances musicales et activités académiques dans une douzaine d'universités. Une quatrième résidence est planifiée pour 2016.

Le projet prévoit aussi la création, au Caire, d'un chœur composé de chanteurs égyptiens et de résidents étrangers provenant du bassin du Nil, réfugiés en Egypte pour certains. L'idée est non seulement de publier les vidéos des concerts que le chœur donnera sur le site internet du projet, mais aussi de faire traduire les paroles de toutes les chansons qu'il composera en amharique, en arabe, en anglais et en swahili afin de stimuler un dialogue véritablement interculturel.

Bourses d'études

Le deuxième axe du «Nile Project» implique quatre universités partenaires d'Ethiopie, Ouganda, Kenya et Tanzanie, ainsi que plusieurs universités égyptiennes. Un total de 24 étudiants sélectionnés bénéficieront de bourses d'études dans plusieurs domaines: musique, développement communautaire, leadership, transformation des conflits et durabilité écologique dans le bassin du Nil.

Ces bourses leur permettront de se familiariser avec les défis alimentaires et les autres facteurs ayant un impact sur l'écosystème du Nil, parmi lesquels le changement climatique, l'utilisation de l'énergie et les pratiques agricoles locales. Au sein d'ateliers organisés dans leur université, les étudiants élaboreront diverses activités créatives destinées à sensibiliser les citoyens aux défis environnementaux majeurs dans le bassin du Nil et à promouvoir une utilisation rationnelle de l'eau. La photographie et le chant serviront de moyens d'expression. Les résultats de ces ateliers seront mis en ligne sur une plateforme internationale pour permettre aux étudiants de différents pays d'échanger.

Clubs «Nile Project»

Tout cela doit contribuer, au final, à des changements de comportements et à l'amélioration des conditions de vie des communautés qui habitent le long du Nil. C'est dans cet esprit que des clubs «Nile Project» ont été créés par des étudiants pour inviter les jeunes de tous horizons à s'intéresser à la gestion durable des ressources de leur fleuve, le Nil. Deux premiers clubs ont vu le jour au Caire et à Assouan. D'autres seront établis ailleurs afin d'associer citoyens et agriculteurs à des projets de développement adaptés à leurs besoins.



Organisé en janvier 2013 au Caire, le premier concert du Nile Project a séduit un large public.

IMPRESSUM

Direction du développement et de la coopération DDC
Division Moyen-Orient et Afrique du Nord
Sâgestrasse 77, CH - 3003 Berne/Köniz
www.ddc.admin.ch
Photo: Peter Stanley, Matjaz Kacicnik
Cette publication est également disponible en allemand.